

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)  
-----

Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES  
Cercle de Nioro  
Commune urbaine de Nioro du Sahel

# PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE URBAINE DE NIORO DU SAHEL

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



*Décembre 2007*

## **I- Contexte et justification**

Rappel de l'insécurité alimentaire du pays et de la commune :

La sécurité alimentaire selon le P.A.M correspond à la capacité pour toute personne de posséder à tout moment un accès physique et économique aux besoins alimentaires de base.

Pour la Banque Mondiale elle est l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine santé.

Au Mali on note une malnutrition chronique et aiguë des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent des excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique de la santé ( 1995-1996 ) ont indiqués que 30% des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23% de ces enfants souffrent de malnutrition aiguë tan disque 40% ont un poids insuffisant. Ces chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires.

La principale cause de ces sous alimentation est la pauvreté de la population. Selon la DNSI 1993 les personnes considérées comme pauvres et très pauvres constituaient respectivement 72 et 36% de la population.

L'année 2002 a été une année très déficitaire en pluviométrie au Mali avec comme conséquence directe la famine obligeant l'Etat à faire des distributions gratuites en vivre. En 2004, le pays a été aussi victime des dégâts conjugués du manque de pluie et de l'attaque des criquets ; créant aussi une insécurité alimentaire généralisée.

Eu égard à ces situations, les autorités maliennes ont pris des mesures et engagé des actions (approvisionnement des zones largement touchées par distribution gratuite de céréales, exonération de taxes à l'importation de céréales, etc....)

En terme de leçon apprise dans la gestion de ces crises que l'Etat a doté en 2006, chacune des communes maliennes en banque de céréales.

L'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire (PSA) s'offre aux collectivités décentralisées comme un outil précieux de gestion d'éventuelles situations d'insécurité alimentaires.

Au regard de ce qui précède, la commune urbaine de Nioro du Sahel adhère fortement à la nécessité d'élaboration d'un tel plan communal, de sécurité alimentaire.

## **II- Méthodologie**

Le présent plan, fruit d'une concertation entre tous les acteurs de développement de la commune a été élaboré en suivant les étapes suivantes :

1. Information et sensibilisation de tous les acteurs locaux sur la nécessité de l'élaboration du plan (stratégie, objectifs et finalité) ;
2. Diagnostic des besoins et avis locaux en matière de question alimentaires ;
3. Tenue d'un atelier d'élaboration ;
4. Elaboration du document projet de plan de sécurité alimentaire pour la commune avec l'appui technique du CCC de Nioro ;
5. Restitution et validation du projet aux populations ;
6. Adoption par le conseil communal ;
7. Transmission du document aux différentes autorités nationales en charges de la sécurité alimentaire au Mali.

## **III- Aperçu sur la commune**

### **3-1 Présentation générale de la commune urbaine de Nioro du Sahel**

#### **3-1-1 Historique**

L'histoire des peuplements du cercle est aussi vieux que celle du Mali en générale car faisant partie des premiers royaumes du Pays: le royaume du Ghana, de Diarrah, du Kingui, le royaume bambara du Kaarta etc...

Le Kingui a été fondé par les Diawara et qui furent les maîtres d'un puissant royaume qui s'étendit à son apogée sur près de 200 000 Km<sup>2</sup> du Sénégal au Ouagadou et du Hôdh au fleuve Baoulé. Le Kingui était un royaume parmi les autres royaumes soninkés tels que le Gidimaxa, le Gajaaga, le Jomboxu, le Jafunu, le Xanyaga, le Baaxunu et le Wagadu.

Les traditions et les opinions sont divergentes sur l'origine des Diawara. Les uns leur prêtent des ancêtres arabes, certaines israélites, les autres encore les font descendre d'une souche éthiopienne ou en font tout simplement des Soninkés.

Presque tous les historiens ont pris Daman N'Guillé Diawara comme l'ego des Diawara.

L'arrivée des peuhls ou des Diawando est intervenue au début du XIII<sup>e</sup> siècle. La ville de Nioro fut fondée par un Peuhl transhumant: le Diawambo Beydari Tamboura. L'origine du nom Nioro viendrait du mot "Nours" ou du mot "Noir" lesquels signifient respectivement : la lumière et la médisance.

Vers 1 600, le royaume Massassi du Kaarta étendit son influence sur la zone. Entre 1 854 et 1 857, le royaume du Kaarta fut soumis par El hadj Oumar Tall et ce dernier occupa Nioro.

La bataille de Mayel en 1890 sonna la fin du pouvoir Toucouleur et les Français entrèrent à Nioro le 1<sup>er</sup> avril 1 891.

L'arrivée des Français dans la zone introduisait une nouvelle forme de gestion administrative; ce fut le début de la colonisation dans la zone. Ainsi, les Français dans leur politique de gestion des affaires de leurs colonies ont créé la circonscription administrative de Nioro du Sahel comme cercle en 1903.

Le qualificatif "du Sahel" a été ajouté au temps de la colonisation française, pour distinguer Nioro de son homonyme Sénégalais. L'ère des indépendances en 1 960 n'a pas apporté de grand changement dans les limites géographiques du cercle. Cependant, avec la réforme administrative de 1977, certains arrondissements du cercle ont été érigés en cercle ; il s'agit de Diéma et de Yélimané.

Avec les événements du 26 mars 1991 qui ont abouti à la chute de la 2<sup>ème</sup> République ; une option de décentralisation administrative a été inscrite dans la constitution du Mali de février 1992. La loi N° 93-008 du 11/02/93 modifiée par la loi N° 96-056 du 16 octobre 1996 déterminant les conditions de libre administration des collectivités territoriales en République du Mali a été votée par l'Assemblée Nationale. Avec cette loi 93- 008, le cercle de Nioro qui comptait sept (7) arrondissements a été éclaté en 16 communes et un cercle soit en tout, dix sept (17) collectivités qui se voient confier le développement des populations concernées.

#### **3-1-2 Situation géographique de la commune**

##### **⇒ Situation géographique**

Situé dans le Sahel Occidental Malien, en première Région Administrative, à la rencontre des routes Nationales 1 et 3 et la route régionale 5, la commune de Nioro du sahel fait partie du Kingui (région Géographique) qui lui-même appartient historiquement à un ensemble plus vaste le Kaarta. Ce qui fait de la position géographique de la commune une potentialité qui peut impulser son développement.

Il s'agit d'une zone frontalière qui n'est distante par endroits de la frontière Mauritanienne que d'à peine 30 Km.

La ville de Nioro du sahel, chef lieu de la commune est distante de 255 Km de Kayes et 450 Km de Bamako et se situe entre le 15° et 20° parallèles, 9°30' à 9°40' de longitude Ouest, et les isohyètes 300 et 600 mm.

Les grands axes routiers font de Nioro du sahel un carrefour entre le Mali et la Mauritanie où d'effectuent d'importants échanges avec les multiples conflits qui peuvent en découler.

Nioro du sahel est érigée en commune de moyen exercice en 1959 puis de plein exercice depuis 1966.

La Commune Urbaine de Nioro du Sahel est limitée :

- Au Nord par la commune Rurale de Nioro Tougouné Rangabé ;
- Au sud par la commune Rurale de Guétéma ;
- A l'Est par la commune Rurale de Yérééré ;
- A l'ouest par la commune Rurale de Gadiaba Kadiel,

### 3-1-3 Organisation administrative

La commune urbaine de Nioro du Sahel se compose de sept (7) quartiers et huit (8) villages rattachés. Elle est peuplée de 23 950 habitants et est majoritairement composée de Sarakolé ou Soninké, Peulh, Bambara et Maures.

L'organisation administrative de la commune de Nioro du Sahel se décrit comme suit :

- le bureau communal
- le conseil communal
- les services propres
- Le bureau communal : constitué du Maire et ses adjoints est l'organe exécutif de la commune. Le Maire est le président de l'organe exécutif.
- Le conseil communal composé de 23 membres dont un bureau communal de 4 membres avec à sa tête le Maire. Ce bureau a pour attribution le pouvoir de décision par délibération exécutoire sous conditions d'approbation préalable de l'autorité de tutelle.
  - la tenue de session
  - commissions de travail
- Les services propres : Secrétariat général, personnel, Matériel, état-civil, Régie etc.

### 3-1-4 Organisation Institutionnelle

- Un conseil communal de 23 membres
- Un bureau communal de 4 membres
- 7 quartiers et 8 villages rattachés avec chacun un chef village et ou de quartier

## IV- Situation de référence

### 4-1 Caractéristiques Physiques

- **Relief** Le site de la Commune Urbaine de Nioro du Sahel est composé de plaines, de plateaux et de dénivellation (les coteaux).

Le relief a ainsi 352 m d'altitude à l'Est de Yérééré, 241 m à l'ouest à Fossé Kaarta, 304 m à Guétéma au Sud, 200 m à Korokodio au Nord et enfin à 201 m d'altitude à Amadi Oumarou au Nord Ouest.

- **Climat et végétation** Le climat est de type sahélien avec des températures variant entre 19° et 41° selon les saisons et une évaporation moyenne annuelle de l'ordre de 2 500 à 2 700 mm.

Il est caractérisé par l'alternance d'une saison des pluies (de juillet à octobre) et d'une saison sèche (de novembre à juin). La pluviométrie moyenne enregistrée de 350 à 550 mm.

La végétation est composée essentiellement d'acacias et d'épineux. Les sols sont sablonneux ou schisteux par endroit.

- **Réseau hydrographique** La commune est traversée du Sud au Nord par des cours d'eau intermittents dont les principaux sont : la "Fakka", la "Wéla", les rivières de Kamandapé et de Kérébilé.

**4-2 Caractéristiques démographiques et sociales :** La commune Urbaine de Nioro du Sahel est majoritairement composée de Sarakolé ou Soninké, Peulh, Bambara et Maures. Le nombre de la population a beaucoup évolué passant de 17 550 (RGPH 1996) à plus de 25 000 habitants actuellement avec un taux d'accroissement de 2,5%. Le phénomène migratoire est très développé. Ce phénomène s'explique non seulement par le dynamisme de la population, mais aussi surtout par la précarité des

conditions de vie de la population sachant que la commune de Nioro souffre de nombreux aléas naturels. Cependant les migrants s'intéressent de plus en plus au développement de la commune.

Tableau 2: Répartition de la population communale entre les quartiers

N°	Quartier	Nombre d'habitants	N°	Quartier	Nombre d'habitants
1	Diawély Counda	3 440	8	Madonga	1 737
2	Sylla Counda	1 776	9	Diamwély rangabé	1 393
3	Kabala	1 605	10	Kérébilé	155
4	Tichitt	2 298	11	Awoïny	1 572
5	Maguiraga Counda	2 234	12	Kamandapé	573
6	Diaka	3 394	13	Gourel Sinthiou Abdoul Kawel	787
7	Mali Counda	721	14	Loumbougana	193
			15	Madina Alahéry	2 072
<b>Total général</b>					<b>23 950</b>

Source : RGPH 1998

La population de la commune est très jeune puisque 45,29% ont moins de 15 ans et dans le même temps, seulement 8,3% ont 60 ans et plus.

Les femmes représentent 51,40% de la population totale contre 48,6% pour les hommes.

Le taux d'accroissement brut observé à Nioro entre les différents recensements est voisin de 3% (de 2,7 à 2,9%).

### 4-3 Caractéristiques économiques

La commune de Nioro regroupe une partie urbaine, la ville de Nioro et des parties rurales constituées autour de noyaux villageois : Madonga, Diamwély rangabé, Kérébilé, Awoïny, Kamandapé, Gourel Sinthiou Abdoul Kawel, Loumbougana et Madina Alahéry.

L'agriculture et l'élevage qui occupent 82,21% de la population active (contre 93,02% au niveau régional) constituent les principales activités économiques de la commune. Les activités tertiaires occupent 9,60% de la population, viennent ensuite l'artisanat 5,37% et la construction 0,38%. Quant à l'industrie, avec 0,14% de la population active, elle est quasi existante à Nioro.

Une partie non négligeable de la population active émigre vers d'autres pays comme la RCI, le Gabon, la France, les Etats-Unis etc.

Les principales activités des acteurs de la commune sont :

- L'agriculture y compris le maraîchage ;
- L'élevage qui porte sur les bovins, les ovins, les caprins, les asins et les équins ;
- Auxquelles s'ajoutent le commerce et l'artisanat.

#### 4-3-1 Economie rurale

##### a) Agriculture :

Le volet agricole intéresse les activités hivernales (cultures hivernales) et les activités maraîchères.

Les cultures hivernales communément appelées cultures sèches, elles sont pratiquées de façon extensive par les producteurs, ce qui a des conséquences néfastes sur l'environnement.

Superficie des terres exploitées et rendements.

Culture	Superficie cultivée (ha)	Superficie récoltée en ha	Rendement (Kg/ha)	Potentialités	Contraintes
Mil	25	6,25	430	- La présence des services techniques ; - les programmes et projets : PASAOP etc.	- Insuffisance de terres fertiles ; - la faiblesse et l'irrégularité des pluies et sa mauvaise répartition; - les attaques des déprédateurs et prédateurs de cultures ; - la coexistence difficile entre éleveurs et agriculteurs ;
Sorgho	515	257,5	500		
Maïs	30	6	450		
Arachide	150	15	225		
Niébé Associé	325	65	40		
Voandzou	20	0	0		

Source : SLACAER Campagne Agricole 2004-2005

**b) Elevage :** Dans la commune de Nioro, l'élevage joue un rôle prépondérant dans l'économie familiale et constitue le principal moyen d'épargne pour une large couche de la population.

Le sous-secteur élevage à travers ses principales filières (bétail- viande, lait, avicole, cuir et peaux) peut incontestablement constitué un créneau porteur d'emplois.

L'élevage est pratiqué sous deux principales formes :

- Une forme transhumante caractérisée par une migration saisonnière plus ou moins régulière des animaux entre les zones agro- écologiques aux ressources naturelles complémentaires. Dans ce cas, plus de 50% du revenu brut des ménages provient de l'élevage ou des activités liées à l'élevage.
- Une forme agro- pastorale où l'élevage est combiné avec des activités agricoles plus ou moins importantes. Dans ce cas, environ 10 à 50% du revenu brut des ménages provient de l'agriculture.

Les principaux types d'éleveurs identifiés sont :

- Les grands éleveurs traditionnels de bovins ;
- Les agro- éleveurs de bovins ;
- Les grands éleveurs de petits ruminants.

*Estimation du cheptel (campagne 1999- 2000).*

Quartiers	Taille du cheptel			
	Bovins	Ovins/ Caprins	Asins	Equins
Nioro ville (quartiers centraux)	1 000	10 800	400	50
Madonga	800	1300	50	5
Diamwély rangabé	850	1000	40	5
Kérébilé	300	700	10	5
Awoïny	800	1200	40	5
Kamandapé	500	900	20	5
Gourel Sinthiou Abdoul Kawel	600	800	30	5
Loumbougana	300	500	10	2
Madina Alahéry	1500	1800	300	10
<b>Total</b>	<b>6 650</b>	<b>10 000</b>	<b>900</b>	<b>92</b>

*Source : Service Technique Elevage Nioro*

**c) Maraîchage :** Le maraîchage est beaucoup pratiqué dans la commune de Nioro. Les principales cultures sont : la pomme de terre, l'oignon, la laitue, le chou, l'aubergine, la carotte, la betterave, le concombre, l'échalote etc..

Les données du tableau ci-dessous, sont celles de l'Antenne SLACAER de Nioro qui comprend les communes suivantes : Nioro du Sahel, Nioro Tougouné, Guetema, Gadiaba et Yérééré

*Superficie des terres exploitées et production*

Cultures	Superficies cultivées (ha)	Rendement	Potentialités
Laitue	4	15 T/ha	- La présence des services techniques ; - les programmes et projets : PASAOP etc.
Tomate	3	18 T/ha	
Echalote	3	20 T/ha	
Oignon	10	25 T/ha	
Aubergine	3	25 T/ha	
Concombre	2	25 T/ha	
Carotte	1	8 T/ha	
Pomme de terre	1	18 T/ha	
Betterave	1	12 T/ha	
Choux	5	20 T/ha	

*Source : SLACAER Campagne Agricole 2004-2005*

#### 4-3-2 Commerce

Le commerce est pratiqué par les Soninké, les Maures, les Peulh et les Bambara. Parmi les intervenants, on peut citer : les commerçants imports et exports et grossistes ; les semis- grossistes et les détaillants.

Il joue un rôle important dans les sources de revenu familial.

Toute fois l'activité économique de Nioro est basée sur le commerce traditionnel voire la contre bande. Ce commerce est pratiqué par les maures. Le marché de Nioro est abordé de produits en provenance de la Mauritanie.

Ce contre bande peut s'expliquer par le fait qu'à Nioro, il n'existe pas de distinction particulière entre les autres niveaux et les détaillants. Les grossistes ou semi-grossistes ou Import- Export peuvent être à la fois des grossistes et des détaillants.

### 4-3-3 Activités sociales

#### à) Hydraulique villageoise

*Equipements hydrauliques.*

Localisation	Forages	Puits à grand diamètre	AE	Total
Madonga	1	2		3
Madina Alahéry	3		1 (privée)	4
Diawély Rangabé	2	3		5
Kamandapé		1		1
Kérébilé	1	1		2
Awoïny	2	3	1	6
Gourel S A K	2	3	1	6
Loumbougana		1		1

Localisation	Forages	Puits à grand diamètre	AE	Total
Kabala		1		1
Diawély counda	5	2		7
Sylla Counda	1	1		2
Diaka	2			2
Tichitt	4			4
Maguiraga Counda		1		1
Mali Counda	2	3		5
<b>Total général</b>	<b>25</b>	<b>22</b>	<b>3</b>	<b>50</b>

En dehors du réseau d'adduction d'eau EDM qui assure l'approvisionnement en eau potable de la ville de Nioro, il existe dans la commune des forages équipés de pompe manuelle ou solaires ainsi que des puits à grand diamètres.

#### b) Santé

Les infrastructures sanitaires situés sur le territoire de la commune de Nioro se répartissent entre :

- Les équipements de niveau cercle : l'hôpital et le centre de Santé de Cercle ou centre de Santé de Référence ;
- Les équipements de niveau communal : les Centres de Santé Communautaires ou CSCOM ;
- L'infirmier de la garnison militaire, les services de promotion sociale de la commune ;
- Les équipements privés (les pharmacies et dépôts de médicaments).

*Situation des infrastructures sanitaires*

Centre	Nature	Bloc	Personnel
Nioro ville	Hôpital	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un bloc administratif,</li> <li>- Un bloc opératoire et urgence,</li> <li>- Un pavillon contagieux,</li> <li>- Une morgue,</li> <li>- Un dépôt repartitaire.</li> </ul>	-
Nioro ville	Centre de Santé de Référence	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une PMI,</li> <li>- Une maternité,</li> <li>- Une pédiatrie,</li> <li>- Un cabinet dentaire,</li> <li>- Un dépôt de vente de médicaments du CSR,</li> </ul>	
Nioro ville	Service de promotion Sociale du Cercle	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une salle de Réunion,</li> <li>- Deux magasins,</li> <li>- Une toilette,</li> <li>- Un logement pour le gardien.</li> </ul>	3 techniciens Action Sociale, 1 auxiliaire Action Sociale, 1 gardien
Diawély Counda	CSCOM	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un dispensaire,</li> <li>- Une maternité,</li> <li>- Un programme élargi de vaccination (PEV),</li> <li>- Un dépôt de médicaments,</li> <li>- Un bloc de latrines.</li> </ul>	Un infirmier, une matrone, un aide soignant, un gérant de dépôt pharmaceutique
Tichitt	CSCOM	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un dispensaire,</li> <li>- Une maternité,</li> <li>- Un programme élargi de vaccination (PEV),</li> <li>- Un dépôt de médicaments,</li> <li>- Un bloc de latrines.</li> </ul>	Un infirmier, une matrone, un aide soignant, un gérant de dépôt pharmaceutique
Nioro Ville	Pharmacie privée au nombre de 4	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Une pharmacie,</li> </ul>	Au moins 2 gérants par pharmacie
Nioro Camp militaire	Infirmerie de la garnison	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Un bureau pour le médecin,</li> <li>- Un bureau pour le major,</li> <li>- Une pharmacie,</li> <li>- Une salle d'injection,</li> <li>- Une salle d'accouchement.</li> </ul>	-

### c) Education

⇒ Education formelle

*Situation des écoles du CAP de Nioro.*

Ecoles	Type	Effectif			Niveau d'équipement			Taux de scolarisation
		G	Fille	T	Bon	Passable	Mauvais	
Awoïny	1 <sup>er</sup> C Publique	41	69	110		X		Garçon : 80,66% Fille : 75,26% Ration : Elève/classe= 69,96
Kaïmé	1 <sup>er</sup> C Publique	227	199	426		X		
	2 <sup>e</sup> C Publique	133	76	209		X		
Madina Alahéry	1 <sup>er</sup> C Publique	126	116	242		X		
Nioro I	1 <sup>er</sup> C Publique	340	290	630		X		
Nioro II	1 <sup>er</sup> C Publique	278	290	568		X		
Nioro III	1 <sup>er</sup> C Publique	299	281	580		X		
Nioro IV	1 <sup>er</sup> C Publique	230	240	470		X		
Nioro V	1 <sup>er</sup> C Publique	212	174	386		X		
ECOSA	1 <sup>er</sup> C Privée	46	28	74		X		
Gourel S A K	1 <sup>er</sup> C communautaire	37	45	82		X		
Nioro 2 <sup>e</sup> cycle	A	288	163	451		X		
	B	296	181	477		X		

*Source : CAP Nioro 2005*

⇒ le lycée de Nioro

Ecoles	Type	Effectif			Nombre d'enseignants	
		Garçon	Fille	Total	Fonctionnaire	Contractuel
Lycée de Nioro	Public	262	89	351	5 hommes	12 hommes

Source : lycée de Nioro du sahel 2005

⇒ Education préscolaire

Situation des centres préscolaires.

Centre	Nature/ Nom	Effectif		
		Garçon	Fille	Total
Nioro ville	Jardin d'enfants municipal	46	48	94
	Garderie d'enfants du camp	167	173	340
	Jardin d'enfants privé "Ladamu"	23	19	42

⇒ Alphabétisation

Tableau 10: Situation des centres d'alphabétisation.

Centre	Nombre	Nombre d'auditeurs			Centre	Nombre	Nombre d'auditeurs		
		Homme	Femme	Total			Homme	Femme	Total
Madina Alahéry	1	15	15	30	Tichitt	1	15	15	30
Sylla- Counda	1	15	15	30					

Source: CAP Nioro 2005

Il est à noter que les centres ne sont pas opérationnels à 100%. Les formations en alphabétisation se trouvent actualisées au niveau des Organisations Paysannes Agricoles encadrées dans le cadre du PASAOP.

## V- Infrastructures et équipements collectifs existants

N°	Equipements/ Infrastructures	Description	Observations				
	<b>Equipements marchands</b>						
1	<i>Le marché central de Nioro du sahel</i>	<p>Situé en plein cœur de la ville à la rencontre des principales voies de communication. Il est limité dans son extension et comprend des installations municipales et privées.</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th><i>Les installations privées</i></th> <th><i>Les installations municipales</i></th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 85 boutiques ;</li> <li>- 120 Kiosques ;</li> <li>- 1 bar ;</li> <li>- 7 gargotes ;</li> <li>- 4 Pharmacies ;</li> <li>- 1 Pharmacie vétérinaire ;</li> <li>- BDM SA ;</li> <li>- Assurance "SABU N'YUMAN"</li> </ul> </td> <td> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 21 Magasins ;</li> <li>- 40 boutiques ;</li> <li>- 2 hangars ;</li> <li>- 285 étals ;</li> <li>- 1 boucherie ;</li> <li>- 1 bloc de trois latrines</li> </ul> </td> </tr> </tbody> </table>	<i>Les installations privées</i>	<i>Les installations municipales</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 85 boutiques ;</li> <li>- 120 Kiosques ;</li> <li>- 1 bar ;</li> <li>- 7 gargotes ;</li> <li>- 4 Pharmacies ;</li> <li>- 1 Pharmacie vétérinaire ;</li> <li>- BDM SA ;</li> <li>- Assurance "SABU N'YUMAN"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 21 Magasins ;</li> <li>- 40 boutiques ;</li> <li>- 2 hangars ;</li> <li>- 285 étals ;</li> <li>- 1 boucherie ;</li> <li>- 1 bloc de trois latrines</li> </ul>	<p>La gestion du marché est déléguée à la coordination des GIE de Nioro qui assure le recouvrement des taxes et l'hygiène- Assainissement.</p> <p>Le marché central étant limité dans son extension, il est souhaitable que des marchés secondaires soient créés dans les nouvelles extensions : Kaïmé et Mali-Counda dans le but d'une décongestion.</p>
<i>Les installations privées</i>	<i>Les installations municipales</i>						
<ul style="list-style-type: none"> <li>- 85 boutiques ;</li> <li>- 120 Kiosques ;</li> <li>- 1 bar ;</li> <li>- 7 gargotes ;</li> <li>- 4 Pharmacies ;</li> <li>- 1 Pharmacie vétérinaire ;</li> <li>- BDM SA ;</li> <li>- Assurance "SABU N'YUMAN"</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 21 Magasins ;</li> <li>- 40 boutiques ;</li> <li>- 2 hangars ;</li> <li>- 285 étals ;</li> <li>- 1 boucherie ;</li> <li>- 1 bloc de trois latrines</li> </ul>						
2	<i>La gare routière de Nioro</i>	Situé à l'Est du nouveau emplacement de la police Municipale avec au moins 1 ha de superficie. Elle comprend des gargotes, des cabines téléphoniques et des stationnements.	Elle fut créée pour désengorger le marché central de Nioro. Elle constitue un pôle d'activités économiques.				
3	<i>Les gares routières privées</i>	"Diéma Transport " située entre le camp et le stade omnisport sur un domaine) ; "Bani Transport" située au niveau du marché central et "Hamahoulla Tidianiya Transport" située au niveau de l'extension du marché. Toutes ces gares sont installées sur des domaines privés.	Elles constituent des pôles d'activités économiques et permettent de faciliter le trafic.				
4	<i>Les dépôts de carburants et les stations de services</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 stations de services "Station Sahel" et "Station Sadoil" situées à l'entrée Est de la ville au niveau du stade omnisport ;</li> <li>- 3 points de vente : 2 situés au voisinage du marché et 1 sur la route de Kayes à Maguiraga- Counda.</li> </ul>	Pendant l'hivernage, il se pose quelques difficultés d'approvisionnement dues aux mauvais états des routes Nioro- Diéma dont les travaux d'aménagement sont en cours et Nioro- Kayes.				
5	<i>Abattoir</i>	Situé au Nord- Est de la ville de Nioro, il comprend l'aire d'abatage, un hangar de séchage.	<p>Il n'existe pas de point d'eau ;</p> <p>Il est très vétuste et présence de graves problèmes d'hygiène.</p> <p>La déserte de l'abattoir en l'absence d'accès aménagé est très difficile en saison des pluies.</p>				
6	<i>Le Parc Municipal</i>	Situé non loin de l'abattoir à Mali- Counda, le parc municipal est un simple espace clôturé en matériaux durables.	Absence d'abreuvoir pour les animaux.				
7	<i>Le marché à bétail ou "DRALI"</i>	Il s'agit d'un marché pour grands ruminants qui se déroule sur l'espace compris entre le parc municipal et l'abattoir.	Il n'est pas aménagé.				
8	<i>Le marché de petits ruminants de Diaka</i>	Il s'agit ici d'un petit marché situé à Diaka non loin de la mare "Babalagoumba" où se déroulent beaucoup de trafics de petits bétails	Il n'est pas aménagé. Il est nécessaire de prévoir son aménagement dans les années à venir.				
9	<i>La fourrière municipale de</i>	Située à <i>Diawély Counda</i>	Cette fourrière est dans un état de délabrement				

	<i>Diawély Counda</i>		avancé et n'offre aucune sécurité pour la garde des animaux.
10	<i>Les périmètres maraîchers des hommes et des femmes de Diawély Counda</i>	Ils sont situés au niveau de la centrale éolienne de Daiwély Counda réalisés dans le cadre du partenariat avec l'ODIK. Ils ont une superficie de plus de 2 ha. Ces périmètres contribuent beaucoup à l'approvisionnement de la ville de Nioro en légume frais et pendant l'hivernage servent de culture d'arachide ; de niébé, de maïs, de concombre, des courges etc.	Le périmètre n'est pas suffisant exploité par les femmes. Il est parfois exploité par les hommes.
11	<i>Le marché de Kaimé</i>	Il est situé au Kaimé avec des hangars aménagés par la mairie. Ce marché permet de désengorger le grand marché de Nioro et permet de faciliter l'accès de ces populations de cette localité et de Koulouba aux produits de premières nécessités.	Il faut nécessairement le mettre en valeur et de renforcer les installations existantes. Il est à noter que le marché est déjà borné.
12	<i>Le jardin potager de Diawély Counda</i>	Il se trouve derrière (au Nord-Ouest de la cité des agents de la santé). La gestion était confiée à un particulier qui depuis quelques années se trouve abandonner. Il existe de nos jours quelques pieds de manguiers qui peuvent être exploiter.	Il faut nécessairement assurer sa bonne gestion ou de prévoir d'autres formes de gestions appropriées. La gestion peut être confiée au comité de gestion de Diawély Counda avec un protocole d'accord.
13	<i>Les Radios FM</i>	Elles sont au nombre de 3 : JAMANA à Koulouba, JAM Sahel et GUINTAN au centre ville.	
14	<i>Les sites touristiques</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Tombe de Djoum Kaba située dans le camp militaire ;</li> <li>- La mosquée d'El Hadj Oumar TALL ;</li> <li>- Le jardin du cercle ;</li> <li>- La fosse des condamnés à mort.</li> </ul>	Ces différents sites ne sont valorisés.
<b><i>Equipements de communications</i></b>			
15	<i>Le Réseau téléphonique</i>	Il est constitué par le central téléphonique de Nioro qui couvre aussi le cercle de Diéma. Nioro dispose de nos jours des lignes téléphoniques SOTELMA et MALITEL.	La couverture du réseau MALITEL est limitée seulement aux quartiers centraux de Nioro. Il est souhaitable de procéder à son extension.
16	<i>La télévision</i>	La couverture de la commune en télévision (ORTM) est totale.	
17	<i>Les routes principales</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La route Nioro Mauritanie bitumée ;</li> <li>- La route Nioro- Diéma- Bamako dont les de bitumage sont en cours ;</li> <li>- Les routes bitumées à l'intérieur de la ville de Nioro ;</li> <li>- La route Nioro- Yélimané ;</li> <li>- La route Nioro- Sandaré- Kayes.</li> </ul>	La route Nioro- Sandaré constitue un calvaire, distant de 109 Km est impraticable en toute saison. La route Nioro- Yélimané est aussi impraticable surtout en saison des pluies.
18	<i>Les carrières de dalles et moellons</i>	Elles se trouvent au Sud-Est, au Sud-Ouest et à, l'Est de Nioro ville. C'est dans ces zones que sont produites toutes les dalles et des moellons de la ville de Nioro. Elles constituent des matières indispensables pour les constructions des habitations et des travaux d'aménagement.	Les exploitations de ces carrières ne sont pas réglementées. La mairie peut s'impliquer dans leur exploitation pour des mesures de protection de l'environnement car elles constituent de nos jours de véritables facteurs de dégradation de l'environnement.

**Source PDESC Nioro du Sahel 2005- 2009**

## VI- Les contraintes à la sécurité alimentaire

Piliers	Les atouts ou les potentialités	Les contraintes	Les solutions	Les actions
<b>1- Disponibilités</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence des terres cultivables,</li> <li>- L'existence de superficie pour le maraîchage,</li> <li>- L'existence de bas fonds</li> <li>- La taille importante du cheptel</li> <li>- L'existence de superficie de pâturage</li> <li>- La disponibilité de la fumure organique</li> <li>- L'existence de ressources humaines</li> <li>- La disponibilité des services techniques,</li> <li>- La présence des ONG.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'irrégularité des pluies et leur mauvaises répartition,</li> <li>- La diminution des durées de jachère,</li> <li>- La dégradation des terres cultivables (pauvreté des sols),</li> <li>- Le non aménagement des parcours pastoraux</li> <li>- Les dégâts des déprédateurs et les prédateurs des cultures,</li> <li>- La mauvaise utilisation et de conservation des produits agricoles,</li> <li>- L'insuffisance d'eau pour le maraîchage,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser de nouvelles variétés hâtives</li> <li>- Mise en repos des sols</li> <li>- Protéger les eaux et des sols</li> <li>Aménager les parcours pastoraux</li> <li>- Redynamiser des brigades de protection des végétaux,</li> <li>- Sensibiliser les chefs de ménages sur l'utilisation judicieuse des produits agricoles,</li> <li>- Mobiliser les eaux souterraines et de surface pour le maraîchage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La vulgarisation de nouvelles variétés hâtives.</li> <li>- La pratique de la jachère,</li> <li>- La formation des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),</li> <li>- Le fonçage de puits pastoraux,</li> <li>- La formation des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires,</li> <li>- La formation des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricoles.</li> <li>- La construction de micro-barres mixtes sur le bas de Nioro du Sahel moyens d'exhaure (pompe CIWARA, le système goutte à goutte)</li> </ul>
<b>2- Accès</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de moyens de communication (radio locale, téléphonie rurale)</li> <li>- L'existence d'une route internationale,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le faible niveau de revenus des populations,</li> <li>- L'enclavement des villages rattachés (mauvais état des routes)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développer les activités génératrices de revenus</li> <li>- Aménager les pistes reliant les villages rattachés au chef</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La formation des associations de développement en création et développement d'entreprise,</li> <li>- Le traitement des points de passage difficiles,</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence d'un marché,</li> <li>- L'existence d'un marché à bétail,</li> <li>- L'existence de produits du maraîchage,</li> <li>- L'existence d'une caisse, d'épargne et de crédit.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le coût élevé des prix de céréales,</li> <li>- Les difficultés d'approvisionnement des banques de céréales</li> <li>- Les difficultés de conservation des produits maraîchers,</li> </ul>	<p>lieu de la commune,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Casser les prix de ventes des céréales,</li> <li>- Développer une bonne politique d'approvisionnement du marché</li> <li>- Sécuriser les produits du maraîchage</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'organisation de ventes promotionnelles</li> <li>- L'information et sensibilisation des populations sur la vente de céréales aux banques de céréales villageoises et ou communale</li> <li>- La formation des maraîchers en technique de conservation et leur dotation en équipements de séchage.</li> </ul>
<b>3- Utilisation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de condiments à base naturelle (soumbala, feuille de baobab, gombo, etc.)</li> <li>- La disponibilité de produits maraîchers (fruits et légumes),</li> <li>- L'abondance de lait en certaine période de l'année,</li> <li>- L'existence de la viande et des peaux,</li> <li>- Un savoir faire naturel des ménagères,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'utilisation abusive des cubes (jumbo, maggi etc..),</li> <li>- La méconnaissance d'éléments nutritifs dans les aliments,</li> <li>- La surcharge des femmes</li> <li>- La difficulté de conservation des produits laitiers</li> <li>- L'insuffisance de variétés dans la ration alimentaire,</li> <li>- La non prise en compte du goût des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)</li> <li>- La méconnaissance de cuisines modernes</li> <li>- La négligence dans la cuisson et manque d'hygiène.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Utiliser rationnellement les cubes,</li> <li>- Démonstration culinaire</li> <li>- Alléger les charges des femmes</li> <li>- Sécuriser les produits laitiers</li> <li>- Améliorer les rations alimentaires</li> <li>- Prendre en compte de bonne ration des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)</li> <li>- Introduire de nouvelles cuisines modernes,</li> <li>- Améliorer la cuisson et l'hygiène alimentaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'information et sensibilisation des femmes ménagères sur les conséquences néfastes des cubes,</li> <li>- La formation des femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires,</li> <li>- L'achat et l'installation de moulins</li> <li>- Création d'une petite unité de transformation laitière</li> <li>- Le développement du maraîchage dans le sens d'une amélioration des régimes alimentaires des personnes vulnérables,</li> <li>- L'information, la sensibilisation femmes ménagères sur la variation des rations alimentaires,</li> <li>- La formation des ménagères sur de nouvelles recettes culinaires</li> <li>- L'information et la sensibilisation des femmes ménagères sur les avantages d'une bonne cuisson et d'une hygiène alimentaire saine et</li> </ul>

				variée
<b>4- Stabilité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'existence de banque de céréales communale et villageoises,</li> <li>- L'existence d'un marché,</li> <li>- La pratique de l'embouche,</li> <li>- La pratique de la volaille</li> <li>- La pratique du maraîchage,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Absence de local propre à la mairie et la difficulté de conditions de stockage des banques de céréales villageoise,</li> <li>- La mauvaise gestion d'une bonne campagne agricole,</li> <li>- Le coût élevé de l'aliment bétail,</li> <li>- La recrudescence des maladies de volaille</li> <li>- La méconnaissance d'autres activités génératrices de revenus,</li> <li>- L'existence d'un marcher beaucoup fréquenté,</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Construire un local propre pour la mairie et améliorer les conditions de stockage des banques de céréales villageoises,</li> <li>- Gérer rationnellement les produits agricoles,</li> <li>- Développer une politique d'approvisionnement du marché en aliment bétail</li> <li>- Vacciner la volaille</li> <li>- Développer d'autres sources de revenus autres que la vente du mil,</li> <li>- Assurer une bonne politique de vente des produits agricoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La construction du local de la banque de la mairie et l'équipement des banques villageoises en matériels de stockage,</li> <li>- La sensibilisation des chefs de ménages sur utilisation rationnelle et judicieuse d'une campagne agricole excédentaire,</li> <li>- Le développement d'une politique d'approvisionnement du marché en aliment bétail</li> <li>- La formation et la dotation des animateurs villageois</li> <li>- La pratique de l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie,</li> <li>- L'information et la sensibilisation des acteurs sur les avantages des banques céréales.</li> </ul>

## VII- Cadre logique

**Objectif global** : Assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune

PILERS	CONTRAINTES	OBJECTIFS GENERAUX	OBJECTIFS SPECIFIQUES	ACTIVITES	RESULTATS ATTENDUS	INDICATEURS	COUT	LOCALISATION	INTERVENANT S	Période	RESPONSABLE
Disponibilité	-L'irrégularité des pluies et leur mauvaises répartition,	Renforcer les capacités productions agricoles.	-vulgariser les nouvelles variétés hâtives.	- La vulgarisation des nouvelles variétés hâtives.	Les variétés hâtives sont vulgarisées	Nombres de variétés hâtives vulgarisées ; Nombre de paysans cultivant ces variétés	2500000	Tous les villages	Maire, population et service agricole ; - Paysans ; partenaires	2007-2011	Maire
			Aménager les bas fonds	Aménagement de 2 bas fonds	2 bas fonds sont aménagés	Nombre de bas fonds aménagés	15000000	Madonga ; Awoini ; Dianvely rangabe			
			Réaliser 03 micros barrages	Construction de 03 micros barrages	03 micros barrages sont construits	Nombre de micros barrages sont construits	240 000000				
	- La diminution des durées de jachère,		Sensibiliser 50% des paysans pour le respect des périodes de 5ans pur la jachère.	Sensibilisation de 50% des paysans pour le respect des périodes de 5 ans de jachère	50% des paysans sont sensibilisés pour le respect des périodes de 5 ans de jachère	Pourcentage de paysans sensibilisés ; Pourcentage de paysans respectant les périodes ou durées de 5ans de jachère	2500000	Tous les villages			Chefs de village
	- La dégradation des terres cultivables (pauvreté des sols),		- former 50% des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte antiérosive, techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique)	- La formation de 50 % des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	- 50% des paysans sont formés sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti-érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique)	-pourcentage de paysans formés ;  Pourcentage de restauration de superficie de terre dégradée.	5 000000	Tous les villages			Maire

	- Le non aménagement des parcours pastoraux		Sur creuser 50% des puits pastoraux	- Le fonçage de 50% des puits pastoraux,	50% des puits pastoraux sont surcreusés	Pourcentage de puits sur creusés ;	90 000 000	Madina Alhahéry et Kamadapé	- Maire, population et service agricole ; - Paysans ; partenaires	2007-2011	
	- Les dégâts des déprédateurs et les prédateurs des cultures,		Réaliser 10 Formations des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires	Réalisation de 10 Formations des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires	10 Formations des brigades de protection des végétaux sont organisées sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires	Nombre de formation des brigades de protection des végétaux réalisées sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires	5 000 000	Nioro du Sahel	Maire, population et service agricole ; - Paysans ; partenaires	2007-2011	
	Mauvaise gestion des productions agricoles,		Réaliser des campagnes d'informations et de sensibilisations des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricole	Réalisation des campagnes d'informations sensibilisations des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricole	Des campagnes d'informations et de sensibilisations des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricole sont organisées.	Réaliser des campagnes d'informations et la sensibilisation des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricole	1 250 000	Nioro du Sahel	Maire, population et service agricole ; - Paysans ; partenaires	2007-2011	Maire

2- Accès	- Le faible niveau de revenus des populations,	Faciliter l'accès des céréales à toutes les couches de la société	Former 100% des associations de développement à la création et gestion d'entreprise.	- La formation de 100% des associations de développement à la création et gestion d'entreprise,	- La formation de 100% des associations de développement à la création et gestion d'entreprise est réalisée	Nombre de formations réalisées ; Pourcentage d'associations formées	5 000 000	Nioro du Sahel	Maire, population et service agricole ; - Paysans ; partenaires	2007-2011	Maire
	- La méconnaissance d'autres activités génératrices de revenus,		Réaliser 20 campagnes d'IEC/CCC sur les activités génératrices de revenus comme l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie etc	Réalisation de 20 campagnes d'IEC/CCC sur les activités génératrices de revenus comme l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie etc.	20 campagnes d'IEC/CCC sont réalisées sur les activités génératrices de revenus comme l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie etc	Nombre de campagnes d'IEC/CCC réalisées sur les activités génératrices de revenus comme l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie etc	250 000	Nioro du Sahel			
	Insuffisance d'équipement pour le maraîchage		Equiper 5 puits maraîchers de pompes CIWARA et de systèmes d'irrigation goutte à goutte à basse pression	Equiper 5 puits maraîchers de pompes CIWARA et de systèmes d'irrigation goutte à goutte à basse pression	5 puits maraîchers sont équipés de pompes CIWARA et de systèmes d'irrigation goutte à goutte à basse pression	Nombre de puits maraîchers équipés de pompes CIWARA et de systèmes d'irrigation goutte à goutte à basse pression	75 000 000	commune			
			Installer cinq petites unités de séchage	Installation de cinq petites unités de séchage	cinq petites unités de séchage sont installées	Nombre de petites unités de séchage	10 000 000				
			Réaliser 10 campagnes de formation et d'information sur les techniques de séchage	Réalisation de 10 campagnes de formation et d'information sur les techniques de séchage	10 campagnes de formation et d'information sont organisées sur les techniques de séchage	Nombre de campagnes de formation et d'information réalisées sur les techniques de séchage	2 500 000				

<b>3- Utilisation</b>	- L'utilisation abusive des cubes (jumbo, maggi etc..),	Introduire une alimentation riche et variée dans les habitudes des populations	Réaliser 20 campagnes d'IEC/CCC les conséquences de l'utilisation abusive des condiments chimiques comme les cubes maggis ; jumbo, etc..... sur la santé humaine	Réalisation de 20 campagnes d'IEC/CCC les conséquences de l'utilisation abusive des condiments chimiques comme les cubes maggis	20 campagnes d'IEC/CCC réalisées les conséquences de l'utilisation abusive des condiments chimiques comme les cubes maggis ; jumbo, etc..... sur la santé humaine	Nombre de campagnes d'IEC/CCC réalisées sur les conséquences de l'utilisation abusive des condiments chimiques comme les cubes maggis	5 000 000	Tous les villages	Maire, population et service agricole ; - Paysans ; partenaires	2007-2011	Maire
	- La méconnaissance d'éléments nutritifs dans les aliments,		Former 50% des femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires,	- Formation de 50% de femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires,	50% de femmes ménagères sont formées sur les nouvelles recettes culinaires,	Pourcentage de femmes ménagères formées sur les nouvelles recettes culinaires,	5 000 000	Nioro du Sahel			
	- La surcharge des femmes		Doter des femmes de cinq moulins	Dotation des femmes de cinq moulins	Les femmes sont dotées de cinq moulins	Nombre de moulins attribués aux femmes	5 000 000	Madonga; Diawely Rangabé			
	- La difficulté de conservation des produits laitiers		Créer une unité de transformation laitière	Création d'une unité de transformation laitière	une unité de transformation laitière est créée	Nombre d'unité de transformation laitière créée	20 000 000				
	-L'insuffisance de diversifications alimentaires et de prise en compte de l'alimentation des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)		Informé et sensibiliser 50% des femmes ménagères sur la diversification alimentaires et la prise en compte de l'alimentation des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)	Information et sensibilisation de 50% des femmes ménagères sur la diversification alimentaires et la prise en compte de l'alimentation des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)	50% des femmes ménagères sont informées et sensibilisées sur la diversification alimentaires et la prise en compte de l'alimentation des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)	Nombre de femmes ménagères informées et sensibilisées sur la diversification alimentaires et la prise en compte de l'alimentation des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)	5 000 000	Commune			

4- Stabilité	- Absence de local propre à la mairie et la difficulté de conditions de stockage des banques de céréales villageoise ; *La mauvaise gestion d'une bonne campagne agricole,	Le marcher connaît un approvisionnement correct et régulier	Assurer la stabilité dans l'approvisionnement	- La construction d'un local approprié pour la banque de céréales de la commune	- Le local approprié pour la banque de céréales de la commune est construit	Nombre de local approprié construit pour la banque de céréales de la commune	20 000 000	Nioro	Maire, population et service agricole ; - Paysans ; partenaires	2007-2011	Maire
			Equipement de 100% des banques villageoises en matériels de stockage,	100% des banques villageoises sont équipés en matériels de stockage,	Nombre de banques de céréales villageoises équipées en matériels de stockage,	20 000 000	Tous villages				
	Insuffisance d'approvisionnement du marché en aliment bétail		Création d'un dépôt d'aliments bétails	Le dépôt d'aliments bétails est crée	Nombre de dépôt d'aliments bétails crée	25000000	Nioro du Sahel				
	Faible vaccination de la volaille		Recensement et vaccination systématique de toutes le volailles	Toutes les volailles sont recensées et vaccinées	- Nombre de sujets vaccinés et recensés dans le cahier des vaccinateurs	20000000	Tous villages				
	L'enclavement des villages rattachés (mauvais état des routes)		Aménager 13 Km de pistes rurales	Aménagement de 13 Km de pistes rurales	Les pistes rurales sont aménagées	- nombre de pistes aménagées	130 000 000	Nioro – Medina-Awoïni,			
	- difficultés d'approvisionnement des banques de céréales		Informé et sensibiliser tous les villages sur les ventes de céréales aux banques de céréales	Information et sensibilisation de tous les villages sur les ventes de céréales aux banques de céréales	Tous les villages sont informés et sensibilisés sur les ventes de céréales aux banques de céréales	Nombre de villages informés et sensibilisés sur les ventes de céréales aux banques de céréales	2 500 000	Commune			
<b>TOTAL</b>						<b>846 500 000</b>					

## IX- Programme annuel 2007

PILIER	ACTIVITES	INDICATEURS	COUT	Source de Financement			Source de Financement
				Commune	Etat	Partenaire	
Disponibilité	- La vulgarisation des nouvelles variétés hâtives.	Nombres de variétés hâtives vulgarisées ; Nombre de paysans cultivant les variétés hâtives	500 000		500 000		Tous les villages
	Aménagement d'un bas fonds	Nombre de bas fonds aménagés	50 000 000	5 000 000		45 000 000	Madonga;
	Construction de 01 micro barrage	Nombre de micro barrage construit	80 000 000	8 000 000		72 000 000	Dianvely rangabe
	Sensibilisation de 10% des paysans pour le respect des périodes de 5 ans de jachère	Pourcentage de paysans sensibilisés ; Pourcentage de paysans respectant les périodes ou durées de 5ans de jachère	500 000	500 000			Tous les villages
	- La formation de 10 % des agriculteurs sur la conservation des eaux et des sols (les mesures de lutte anti- érosive, les techniques culturales adaptées, l'usage de la fumure organique),	-pourcentage de paysans formés ; Pourcentage de restauration de superficie de terre dégradée.	1 000 000	1 000 000			Tous les villages
	- Le fonçage de 25% des puits pastoraux,	Pourcentage de puits sur creusés ;	45 000 000	4 500 000		40 500 000	Madina Alhahéry et Kamadapé
	Réalisation de 10 Formations des brigades de protection des végétaux sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires	Nombre de formation des brigades de protection des végétaux réalisées sur les techniques de lutte physique et l'utilisation judicieuse des produits phytosanitaires	1 000 000	200 000	800 000		Nioro du Sahel
Réalisation des campagnes d'informations sensibilisations des chefs de ménage sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricole	Nombre de campagnes d'informations et la sensibilisation des chefs de ménage réalisées sur l'utilisation judicieuse des produits de récolte et les techniques de conservation appropriée des produits agricole	250 000	250 000			Nioro du Sahel	

2- Accès	Former 100% des associations de développement à la création et gestion d'entreprise	Nombre de formations réalisées ; Pourcentage d'associations formées	1 000 000	100 000		900 000	Nioro du Sahel
	Réalisation de 20 campagnes d'IEC/CCC sur les activités génératrices de revenus comme l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie etc.	Nombre de campagnes d'IEC/CCC réalisées sur les activités génératrices de revenus comme l'embouche bovine, le maraîchage, la teinture et la savonnerie etc	250 000	250 000			Nioro du Sahel
	Equiper d'un puits maraîchers de pompes CIWARA et de systèmes d'irrigation ne goutte à goutte à basse pression	Nombre de puits maraîchers équipés de pompes CIWARA et de systèmes d'irrigation ne goutte à goutte à basse pression	15 000 000	1 500 000		13 500 000	commune
	Installation de 1 petite unité de séchage	Nombre de petites unités de séchage	2 000 000	400 000		1 600 000	
	Réalisation de 2 campagnes de formation et d'information sur les techniques de séchage	Nombre de campagnes de formation et d'information réalisées sur les techniques de séchage	500 000	500 000			Tous les villages
	-La formation des maraîchers en technique de conservation et leur dotation en équipements de séchage.	- Produits de maraîchage séchés	2 000 000	400 000		1 600 000	Nioro du Sahel
3- Utilisation	Réalisation de 4 campagnes d'IEC/CCC les conséquences de l'utilisation abusive des condiments chimiques comme les cubes maggis	Nombre de campagnes d'IEC/CCC réalisées sur les conséquences de l'utilisation abusive des condiments chimiques comme les cubes maggis	1 000 000	200 000		800 000	Tous les villages
	- Formation de 10% de femmes ménagères sur les nouvelles recettes culinaires,	Pourcentage de femmes ménagères formées sur les nouvelles recettes culinaires,	1 000 000	200 000		800 000	Nioro du Sahel
	Dotation des femmes de cinq moulins	Nombre de moulins attribués aux femmes	1 000 000	200 000		800 000	Madonga; Diawely
	Création d'une unité de transformation laitière	Nombre d'unité de transformation laitière créée	20 000 000	2 000 000		18 000 000	Rangabé

	Information et sensibilisation de 10% des femmes ménagères sur la diversification alimentaires et la prise en compte de l'alimentation des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)	Nombre de femmes ménagères informées et sensibilisées sur la diversification alimentaires et la prise en compte de l'alimentation des personnes vulnérables (personnes âgées, enfants, femmes enceintes)	1 000 000	200 000		800 000	Commune
4- Stabilité	- La construction d'un local approprié pour la banque de céréales de la commune	Nombre de local approprié construit pour la banque de céréales de la commune	20 000 000	4 000 000	16 000 000		Nioro
	Equipement de 10% des banques villageoises en matériels de stockage,	Nombre de banques de céréales villageoises équipées en matériels de stockage,	2 000 000	400 000		1 600 000	Tous villages
	Création d'un dépôt d'aliments bétails	Nombre de dépôt d'aliments bétails crée	25 000 000	2 500 000	11 250 000	11 250 000	Nioro du Sahel
	Recensement et vaccination systématique de toutes le volailles	- Nombre de sujets vaccinés et recensés dans le cahier des vaccinateurs	20 000 000	2 000 000	9 000 000	9 000 000	Tous villages
	Information et sensibilisation de tous les villages sur les ventes de céréales aux banques de céréales	Nombre de villages informés et sensibilisés sur les ventes de céréales aux banques de céréales	500 000	500 000			Commune
<b>TOTAL</b>			<b>290 500 000</b>	<b>34 800 000</b>	<b>37 550 000</b>	<b>218 150 000</b>	

Nioro du Sahel le 22/12/2006

Le Maire